Département de français

Matière : Les interactions verbales en classe de FLE

Niveau : 2ème année de Master

Spécialité : Didactique des langues vivantes et étrangères

Enseignante : Dre Khadidja Soumia Zemmouchi

**Cours 3**

**L’organisation des tours de parole**

**Introduction**

Tel que nous l’avons indiqué dans le cours 1, la composante principale d’une interaction est ‘le tour de parole’ et il ne s’agit pas d’une composante linguistique puisqu’elle permet d’organiser ou de structurer l’échange ; il s’agit donc d’une composante interactionnelle.

Le système de circulation de la parole d’un locuteur à un autre, lors d’une interaction, a intrigué beaucoup d’auteurs dont H. Sacks, E. Schegloff et G. Jefferson. Ces derniers ont tenté d’expliquer ce qui permet de réguler les tours de parole et de proposer des modèles d’analyse où l’on peut retrouver des notions telles que : ‘co-construction des tours’, ‘allocation des tours’, ‘anticipation sur la fin d’un tour’, ‘places transitionnelles’…

1. **La co-construction de l’échange**

De nombreux spécialistes considèrent que toute situation de communication est basée sur un ‘contrat’ implicite entre les interlocuteurs, qui les pousse à faire des efforts d’écoute et d’intercompréhension même dans les interactions essentiellement compétitives. Puisque l’échange est construit grâce à la participation de chaque intervenant, sa réussite est alors de la responsabilité de tous. Cela signifie aussi qu’on ne peut jamais connaître parfaitement, à l’avance, son déroulement et son aboutissement.

L’organisation des tours de parole rend également compte de la co-construction de l’échange. En effet, s’il est connu par convention sociale que lors d’une interaction chacun est supposé parler quand son tour vient, la circulation de la parole, elle, est bien régie par les participants dans l’instance de l’échange ; ce qui explique des phénomènes comme les ‘chevauchements de parole’ et les malentendus qui peuvent en résulter.

Dans ce même ordre d’idées, E. Goffman affirme que :

« les situations dans lesquelles les membres interviennent tour à tour, ne se limitent pas aux échanges linguistiques mais s’étendent par exemple à certains jeux où « chacun joue à son tour », à la régulation de la circulation aux intersections routières qui implique que « chacun passe à son tour », ou bien à la file des clients dans les lieux commerciaux où « chacun est servi à son tour »… Parmi cet ensemble de systèmes d’échanges sociaux, ce que les premiers analystes de conversation appellent les « systèmes d’échanges linguistiques » sont des micro-organisations où « chacun parle à son tour ». L’analyse de conversation recherche l’ordre des interventions langagières que les agents produisent lorsqu’ils sont amenés à « agir ensemble » : des règles président au fonctionnement alterné des tours de parole produits successivement par les locuteurs »[[1]](#footnote-2).

L’analyse des interactions a donc pour objectif de rendre compte des mécanismes de circulation de la parole entre les interlocuteurs. Elle cherche, entre autres, à identifier et à expliciter les règles implicites de l’échange, ainsi que les comportements interactionnels courants et répétés (récurrents).

Ceci a justement permis à H. Sacks, E. Schegloff et G. Jefferson d’expliciter ‘l’allocation des tours’ dans l’interaction verbale. Ils ont réussi à identifier essentiellement deux situations : soit le locuteur en cours désigne le locuteur suivant, soit ce dernier va prendre la parole par auto-sélection.

1. **La micro/macro organisation de l’échange**

Dans toute interaction verbale, il est courant de trouver une ‘séquence d’ouverture’, quelque(s) séquence(s) du déroulement de l’échange et une ‘séquence de clôture’. Cependant, chaque interaction particulière présente une organisation globale connue par les intervenants; il s’agit de la ‘macro-organisation’ qui permet d’avoir une idée générale sur la manière dont une interaction va se dérouler et, éventuellement, de s’y préparer (comme c’est le cas pour le déroulement d’une soutenance, d’un procès…).

Tel que l’a précisé E. Goffman, les ‘systèmes d’échanges linguistiques’ rendent plutôt compte de la ‘micro-organisation’ de l’interaction verbale. L’intérêt qui y est accordé permet de comprendre l’origine de divers phénomènes langagiers et interactionnels.

A ce propos, les chevauchements de parole, étudiés par plusieurs auteurs, se produisent lorsque les ‘places transitionnelles’ ne sont pas respectées car, en effet, il existe bien, dans le discours, des lieux où le locuteur suivant peut intervenir (les silences, la fin d’une question…). Le non-respect de ces lieux peut amener à des conflits plus ou moins importants, selon les cas[[2]](#footnote-3).

**Conclusion**

L’analyse conversationnelle aboutit souvent à l’élaboration de modèles d’analyses dont celui de H. Sacks, E. Schegloff et G. Jefferson où ils se sont focalisés sur l’organisation des tours de parole. Ce domaine d’études offre la possibilité de s’intéresser de près à d’autres phénomènes langagiers et interactionnels, parmi lesquels ‘la politesse’ à laquelle nous allons consacrer le cours suivant.

1. https://www.persee.fr/doc/lfr\_0023-8368\_1986\_num\_70\_1\_6368 [↑](#footnote-ref-2)
2. Voir les exemples des corpus étudiés en classe. [↑](#footnote-ref-3)